UN PRÉSIDENT CHEZ LE ROI

DE GAULLE À TRIANON



CHÂTEAU DE VERSAILLES

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 4

L'EXPOSITION 7
LE GRAND TRIANON, UN CHOIX PRÉSIDENTIEL 8
UNE RESTAURATION TOTALE ET EXEMPLAIRE 10
L'OPINION PUBLIQUE 19
LES RÉCEPTIONS OFFICIELLES AU GRAND TRIANON SOUS LA Ve RÉPUBLIQUE 20

LE MOBILIER NATIONAL ET LES MANUFACTURES DES GOBELINS, DE BEAUVAIS ET DE LA SAVONNERIE 25
CRÉATION ET SAVOIR-FAIRE DEPUIS QUATRE SIÈCLES AU SERVICE DES PALAIS DE L'ÉTAT 26

2015-2016 : LANCEMENT D'UNE NOUVELLE CAMPAGNE DE TRAVAUX POUR LE GRAND TRIANON 31
TRIANON-SOUS-BOIS, PREMIÈRE ÉTAPE D'UNE RESTAURATION ESSENTIELLE 32

AUTOUR DE L'EXPOSITION 35
PUBLICATIONS 36
L'EXPOSITION VUE PAR PARISMATCH.COM 38
POUR ALLER PLUS LOIN DANS LA VISITE 39

HISTORIQUE DU GRAND TRIANON 41
LE GRAND TRIANON AU FIL DES SIÈCLES 42
LA Ve RÉPUBLIQUE AU GRAND TRIANON 47

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION 51

INFORMATIONS PRATIQUES 55

Versailles, le 17 juin 2016

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Le général De Gaulle et le duc Édimbourg à Trianon-sous-Bois
© André Lefebvre/ParisMatch/Scoop

UN PRÉSIDENT CHEZ LE ROI, DE GAULLE À TRIANON

18 JUIN - 9 NOVEMBRE 2016
GRAND TRIANON, AILE DE TRIANON-SOUS-BOIS

À L'OCCASION DU CINQUANTENAIRE DE LA RESTAURATION DU GRAND TRIANON, INAUGURÉ EN 1966, ET APRÈS LE SUCCÈS DE L'EXPOSITION « LE GRAND TRIANON, DE LOUIS XIV À CHARLES DE GAULLE » EN 2015, UNE NOUVELLE EXPOSITION RACONTE COMMENT LE GRAND TRIANON DEVINT PALAIS DE LA RÉPUBLIQUE SOUS LA PRÉSIDENCE DU GÉNÉRAL DE GAULLE.

EN 1963, À L'INITIATIVE D'ANDRÉ MALRAUX, le général de Gaulle décide de faire entièrement restaurer et remeubler le Grand Trianon de manière à le transformer en résidence présidentielle. D'importantes opérations de modernisation sont ainsi réalisées de janvier 1963 à juin 1966 pour pouvoir accueillir les chefs d'État étrangers en visite officielle, et les loger dans un cadre digne de la grandeur de la France.

ENTIÈREMENT REMEUBLÉE EN STYLE EMPIRE, l'aile de Trianon-sous-Bois devient un lieu privé, un espace de vie et de travail, dévolu au président de la République, alors que ses homologues étrangers résident dans l'aile opposée du bâtiment. Les réceptions se déroulent dans les grands salons de Trianon et dans la galerie des Cotelle.

TOUT AU LONG DE LA Vᴱ RÉPUBLIQUE des hôtes illustres se sont ainsi succédés au Grand Trianon et notamment : en 1969, le président américain Richard Nixon ; en 1972, la reine d'Angleterre Elisabeth II ; en 1992, le président de la Russie Boris Eltsine... ; ou encore plus récemment Xi Jinping, le président de la République Populaire de Chine à l'occasion de sa visite officielle en France en 2014.



© château de Versailles, C. Milet

EXPOSITION RÉALISÉE EN PARTENARIAT AVEC LE MOBILIER NATIONAL.

MOBILIER NATIONAL
MANUFACTURES NATIONALES
GOBELINS·BEAUVAIS·
SAVONNERIE

CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard
Aurélie Gevrey, Elsa Martin
Violaine Solari
+33 (0)1 30 83 75 21
presse@chateauversailles.fr



Table du déjeuner donné pour le prince Philip, duc d'Edimbourg dans le salon des Glaces au Grand Trianon le 20 décembre 1966. Archives du château de Versailles. © Château de Versailles (dist RMN-Grand Palais)

C'EST CETTE HISTOIRE MÉCONNUE MAIS DÉTERMINANTE DE L'HISTOIRE DU GRAND TRIANON que l'exposition propose de faire revivre aux visiteurs.

LE PUBLIC EST INVITÉ À COMPRENDRE le processus de décision qui a amené le général de Gaulle et son ministre des Affaires Culturelles à faire de Trianon un lieu de réception officiel. Seront ainsi retracées les étapes d'un colossal projet de restauration et d'aménagement mené à partir de 1963 par un quatuor de spécialistes éminents : Marc Saltet (architecte en chef du domaine de Versailles), Gérald Van Der Kemp (conservateur en chef du domaine de Versailles), Jean Coural (Administrateur du Mobilier national) et Serge Royaux (décorateur du Mobilier national). Une partie de la présentation est consacrée à la perception par l'opinion publique et les milieux politiques de cette implantation présidentielle à Trianon. L'exposition révèle, enfin, les rouages de l'organisation des quatre visites officielles qui ont eu lieu sous la présidence du général de Gaulle. Des documents d'archives, pour certains inédits, (notes de cabinet, discours, coupures de presse, croquis d'architecte ...), des vidéos et des photographies plongent les visiteurs dans l'effervescence du Grand Trianon des années 1960.

DANS LE PROLONGEMENT DE CETTE PRÉSENTATION, le public découvre, pour la première fois, les appartements du général de Gaulle remeublés pour l'occasion par le Mobilier national dans leur « état 1966 », soit sept pièces situées au rez-de-chaussée : **un salon d'attente**, **un salon des Huissiers**, **deux bureaux d'aides de camp**, **le bureau du général de Gaulle**, **un salon de famille** et **une salle à manger**. Le circuit de visite se prolonge en sous-sol dans les vastes cuisines conçues pour servir aux réceptions officielles.

L'EXPOSITION CÉLÈBRE AINSI LES 50 ANS D'UNE RESTAURATION EXEMPLAIRE et rappelle le rôle majeur joué par le château de Versailles dans les relations diplomatiques françaises.

EXPOSITION RÉALISÉE AVEC LE SOUTIEN DE

hauts-de-seine LE DÉPARTEMENT

Yvelines Le Département yvelines.fr

L'AILE DE TRIANON-SOUS-BOIS A ÉTÉ RESTAURÉE EN 2015-2016 GRÂCE AU MÉCÉNAT DE

FONDATION PHILANTHROPIA LOMBARD ODIER

GROUPE ADP

SNCF

FONDATION D'ENTREPRISE ENGIE by people for people

Commissariat :

KARINE MC GRATH, Chef du service des Archives du château de Versailles
JEAN-JACQUES GAUTIER, Inspecteur des collections au Mobilier national
MARIE-FRANCE NOËL-WALDTEUFEL, Ingénieur de recherche honoraire
MARIE-AMÉLIE THARAUD, CONSERVATEUR DU PATRIMOINE, Inspecteur des collections au Mobilier national

Scénographie :

JÉRÔME DUMOUX

En partenariat média avec

PARIS MATCH · CONNAISSANCE DES ARTS · Le Parisien · LCI · france info



PARTIE I

L'EXPOSITION

Partie I — L'exposition

LE GRAND TRIANON, UN CHOIX PRÉSIDENTIEL



DÈS SON ARRIVÉE AU POUVOIR EN 1958, le général de Gaulle souhaite doter la Présidence de la République de plusieurs résidences officielles. Un temps pressenti, le château de Versailles est rapidement éliminé en raison de sa charge historique et de sa trop grande splendeur.

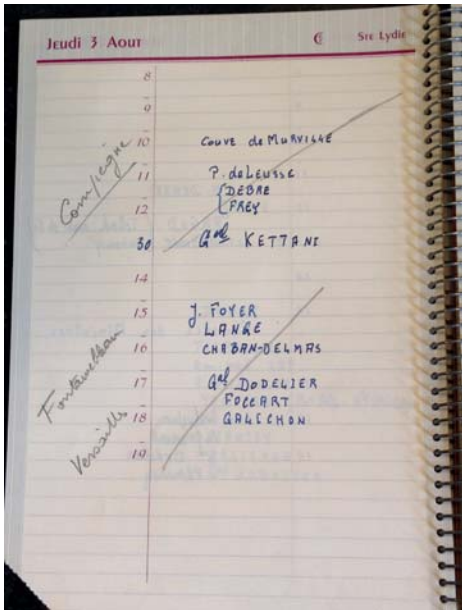


Charles de Gaulle et André Malraux.
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Gisèle Freund, reproduction de Guy Carrard

NÉANMOINS, UNE QUESTION CRUCIALE RESTE EN SUSPENS : l'hébergement des chefs d'État étrangers en visite officielle en France. En effet, le remaniement du fonctionnement de l'Élysée par le général de Gaulle impose de trouver de nouveaux espaces pour loger ces hôtes de prestige, les salons les accueillant jusqu'alors étant occupés par les bureaux du Président de la République et de ses plus proches collaborateurs. De plus, les relations internationales sont un pilier fort de la politique gaullienne, le Président de la République souhaitant réaffirmer et renforcer la position dominante de la France sur l'échiquier géopolitique mondial. Il faut donc pouvoir offrir aux chefs d'État étrangers l'accueil qui leur est dû, tout en leur démontrant l'excellence et la grandeur de la France.

ANDRÉ MALRAUX, MINISTRE DES AFFAIRES CULTURELLES du général de Gaulle de 1959 à 1969, est chargé de rechercher des lieux propices à cet usage. Il visite le Grand Trianon (qui lui semble plus approprié par ses dimensions plus modestes que le château de Versailles), le 3 août 1959. À ce moment-là, le palais est en travaux depuis 1954 (réfection des toitures). Malraux, déjà sensible à Versailles qui est pour lui « un lieu exemplaire de civilisation occidentale », demande immédiatement une étude pour transformer le Grand Trianon en résidence pouvant accueillir les hôtes de marque de la République. Marc Saltet, alors architecte en chef du domaine de Versailles, fait des propositions en ce sens. Le temps passe et en 1961, le ministre demande d'ajouter à la première étude un projet d'appartement à usage présidentiel.

9



Page de l'agenda du général de Gaulle, pour la journée du 3 août 1961.
Archives nationales
© Droits réservés

LE 3 AOÛT 1961, LE GÉNÉRAL DE GAULLE et André Malraux, à la recherche d'un lieu de réception officiel proche de Paris, visitent Fontainebleau, Compiègne et Versailles. Ils sont accueillis au Grand Trianon par Jean-Louis Humbaire (adjoint de Marc Saltet) et Gérald Van der Kemp (conservateur en chef du Château). Les descriptifs des trois projets candidats sont remis quelques jours plus tard au Président qui les emmène à Colombey-les-Deux-Églises pour les étudier.

AU DÉBUT DE L'ANNÉE 1962 le choix du ministre des Affaires Culturelles s'est arrêté sur le Grand Trianon. C'est cette solution qu'il appuie fortement auprès du Président de la République et de ses collaborateurs. Au mois d'août 1962 le général de Gaulle valide définitivement cette option. Les principes d'aménagement sont alors fixés : l'aile gauche du Grand Trianon sera dévolue au logement des chefs d'État étrangers et de leurs suites, et l'aile de Trianon-sous-Bois aux appartements privés présidentiels. Néanmoins, en dehors des périodes de visites officielles, le palais doit rester accessible aux visiteurs du musée.

LES TRAVAUX SONT DIVISÉS EN DEUX VOLETS. Le premier est consacré à la restauration du Grand Trianon (travaux d'architecture) et à l'aménagement de la résidence pour les visiteurs officiels étrangers. Cette partie du projet est financée par la loi-programme relative à la restauration des monuments historiques, portée par André Malraux et votée en juillet 1962.
Le second volet de travaux concerne l'aménagement de la résidence présidentielle et l'ameublement du Grand Trianon. Le financement de celui-ci incombe au ministère des Affaires Culturelles, qui peinera durant plusieurs années à trouver les ressources nécessaires. Cette épineuse question budgétaire soulevée directement auprès du général de Gaulle aurait pu sonner la fin du projet d'aménagement de Trianon-sous-Bois, mais le Président de la République choisit de le voir mené à son terme, en toute connaissance de cause.



Réception à l'occasion du tricentenaire de l'Académie des sciences.
Grand Trianon, château de Versailles, 10 juin 1966.
Reportage n° 1865 du service photographique de la Présidence de la République
©Archives nationales (France)/ Service photographique de la Présidence

LES TRAVAUX DU GRAND TRIANON DÉMARRENT finalement au mois d'août 1962 par la dépose des boiseries, et le retrait des meubles ainsi que des œuvres. Les travaux architecturaux débutent, quant à eux, en janvier 1963. Ce chantier colossal s'achèvera à la fin de l'été 1965 et au début de l'année 1966 pour les opérations de décoration et d'ameublement. Le Président de la République et le ministre des Affaires Culturelles suivront de près ce chantier, jusqu'à l'inauguration officielle le 10 juin 1966.

UNE RESTAURATION TOTALE ET EXEMPLAIRE

LES TRAVAUX QUI DÉBUTENT EN 1963 SONT SPECTACULAIRES. Près de 250 ouvriers et artisans y participent durant 3 ans. Le défi de ce chantier est de rendre des bâtiments historiques propices à l'accueil et au logement de personnalités de haut rang. Il fallait donc restaurer des espaces en mauvais état (architecture, décors, mobilier...) tout en intégrant des considérations de confort, de modernisation technique et de fonctionnalité, propres aux standards de l'époque. Les interventions menées ont donc aussi bien concerné les maçonneries, les menuiseries, les boiseries, les parquets, la peinture, les cadres des tableaux encastrés, que l'équipement électrique des lustres et appliques, la création d'une cuisine, d'une chaufferie ...



Antichambre de la Chapelle. Les boiseries sont restaurées sur place.
© Droits réservés



Travaux dans la galerie des Cotelle
© Droits réservés

Le chantier

LES HOMMES À LA MANŒUVRE :

- **Marc Saltet,** architecte en chef du domaine de Versailles
- **Gérald Van der Kemp,** conservateur en chef du musée du château de Versailles
- **Jean Coural,** Administrateur du Mobilier national et **Serge Royaux,** décorateur du Mobilier national.

QUELQUES CHIFFRES

- De janvier 1963 à juin 1966.
- 45 millions de francs de travaux (les 2 tranches).
- 100 fenêtres et seuils, 7 600 m² de boiseries, 3 120 m² de parquets restaurés dans 72 salons ou pièces.
- 58 km de câbles tirés pour l'électricité, pour équiper notamment 96 appliques et 28 lustres.
- 250 ouvriers de 21 entreprises.

11

LES CHOIX DE 1963-1966 POUR L'AMEUBLEMENT DES ESPACES HISTORIQUES

DÈS 1956, LA COMMISSION EN CHARGE DU REMEUBLEMENT DE VERSAILLES demande à ce que le Grand Trianon soit adapté pour l'organisation de réception officielles. Lorsqu'en 1959 on envisage l'aménagement du lieu en résidence pour hôtes de la France, les porteurs du projets concluent qu'un programme de restauration de la totalité du bâtiment, de ses meubles et de ses objets d'art est nécessaire. L'architecte Marc Saltet préserve les dispositions de la fin du règne de Louis XIV en conservant notamment les précieuses boiseries, mais n'hésite pas à modifier la distribution du bâtiment : un escalier est créé dans la galerie du rez-de-chaussée, des cloisons sont abattues pour aménager le salon des huissiers, des panneaux de menuiserie sont supprimés au bénéfice des textiles.

L'AMEUBLEMENT ET LA RESTAURATION DES MEUBLES ET DES OBJETS D'ART des salons du Grand Trianon (hors Trianon-sous-Bois) est conduite de manière exemplaire, par Gérald Van der Kemp, conservateur du château de Versailles, et Denise Ledoux-Lebard, spécialiste du décor Empire. Pour les peintures, le parti-pris choisi est de raccrocher tous les tableaux de la commande de 1688 passée par Louis XIV qu'il est possible de rassembler. En revanche, pour le mobilier et les objets d'art, c'est l'état Napoléon de 1809-1810 qui est privilégié. Quelques objets Louis-Philippe sont également ajoutés, mais seulement dans les pièces réaménagées sous la Monarchie de Juillet (salon de famille, chambre de la reine des Belges).

LE MOBILIER NATIONAL a replacé certains meubles qui avaient quitté Versailles mais n'avaient pas été vendus, comme le lit de Napoléon, qui a été récupéré au château de Maisons-Laffitte, et certaines petites tables vide-poches ou travailleuses du salon des Glaces. Le grand lit doré de la chambre de l'Impératrice conserve son aspect Louis-Philippe, tout comme la table de toilette et la psyché qui avaient reçu des bras de lumière de la reine Marie-Amélie. Quant aux torchères de malachite du salon de l'Empereur, remaniées en 1838, elles sont remises en « état Empire ».



Chambre de l'Impératrice
© château de Versailles, JM Manaï



Cabinet particulier de l'Empereur
© château de Versailles, JM Manaï

12

LORSQU'IL N'A PAS ÉTÉ POSSIBLE DE REPLACER LES MEUBLES, vendus par la Troisième République, des substitus tirés des palais détruits (Tuileries, Saint-Cloud, Meudon) ont été installés, mais toujours avec le parti de garnir les sièges avec les soieries reproduites de la pièce dans laquelle ils prenaient place à Trianon. Ainsi dans le cabinet particulier de l'Empereur, les sièges de Saint-Cloud portent la soierie verte « aux fleurs impériales » de 1813. Depuis, en 1990, un fauteuil a pu être racheté, qui a repris sa place avec cette même soierie, ainsi qu'une chaise. Mais le bureau ayant disparu, un guéridon en mosaïque de Florence, provenant de l'Elysée-Murat, l'a remplacé, conférant à cette pièce un caractère de salon. Le fauteuil de bureau de Napoléon a également pu être remis en place.



Galerie des Cotelle
© château de Versailles, JM Manaï

13

L'AMÉNAGEMENT DE L'AILE DE TRIANON-SOUS-BOIS

LES APPARTEMENTS PRIVÉS DU GÉNÉRAL DE GAULLE sont installés dans l'aile de Trianon-sous-Bois qui se situe au bout de la galerie des Cotelle. C'est la seule partie du Château comportant un étage. Le Mobilier national assure la décoration et le remeublement de ces espaces, en recherchant tout autant le confort moderne que le respect du style Empire présent dans le reste du palais. Ce souci de cohérence historique s'accompagne d'une volonté de valoriser le savoir-faire français dans le domaine de la confection des textiles anciens (rideaux, tapis, literies, garnitures de sièges...). Pour la première fois, à l'occasion de l'exposition *Un président chez le roi. De Gaulle à Trianon*, les espaces sont remeublés comme en 1966, lorsqu'ils étaient utilisés par le Général.

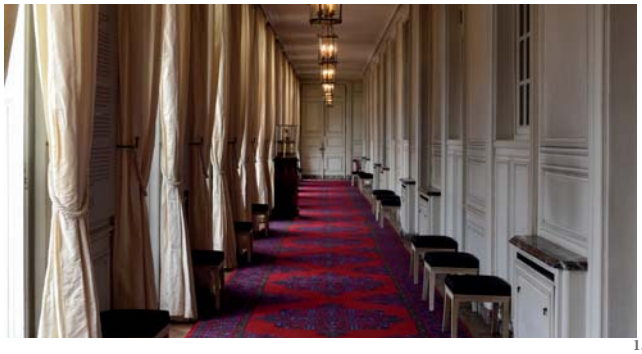


L'aile de Trianon-sous-Bois
© château de Versailles, C. Milet

Le rez-de-chaussée

C'EST LA PARTIE LA PLUS OFFICIELLE DE L'APPARTEMENT. Une longue galerie dessert sept pièces. **Le salon d'attente** jouxte **le salon des huissiers**. **Deux bureaux d'aides de camp** précèdent **le bureau du Général, dans lequel se situe un petit cabinet de toilette**. À la suite de cette pièce se trouvent des espaces de vie plus intimes : **le salon de famille** et **la salle à manger**. C'est là que le général de Gaulle prend ses repas, servis par un monte-plats depuis les cuisines installées en sous-sol.

L'aile de Trianon-sous-Bois
1. Galerie
© château de Versailles, T. Garnier
2. Bureau d'un aide de camp
3. Bureau du général de Gaulle
4. Salle à manger
© château de Versailles, D.Saulnier



1.



2.



3.



4.

14

Le premier étage

C'EST LE DOMAINE PRIVÉ DU GÉNÉRAL ET DE SON ÉPOUSE. Comme au rez-de-chaussée, les pièces, meublées en style Louis XVI, dans un esprit plus intime, sont desservies par une galerie. L'appartement du couple présidentiel comprend **un vaste salon**, **un bureau**, **un petit bureau attenant** destiné à Madame de Gaulle. Le Général dispose également d'**une chambre à coucher**, où un lit recouvert de toile d'Aix a été placé (après avoir été adapté à la grande taille de son utlisateur), ainsi que d'**une salle de bains** très luxueuse en loupe de frêne et robinets à poignets d'ivoire. D'autres appartements sont à la disposition de la famille du Président. Les salles de bains occupent les pièces aveugles situées entre les salons et les couloirs.



Chambre à coucher du général de Gaulle
© château de Versailles, JM. Manaï



Salle de bains du général de Gaulle
© château de Versailles, C. Milet, D. Saulnier



Bureau du général de Gaulle au 1er étage, et petit boudoir destiné à Madame de Gaulle attenant.
© château de Versailles, D. Saulnier

Serge Royaux : décorateur de Trianon-sous-Bois

JEAN COURAL, ADMINISTRATEUR DU MOBILIER NATIONAL fait appel au décorateur Serge Royaux pour l'aménagement des salons de Trianon-sous-Bois. Scénographe d'expositions et décorateur de résidences privées luxueuses, à la croisée du monde des musées et de celui de la décoration intérieure haut de gamme, il était l'homme de la situation. André Malraux appréciait son travail. Serge Royaux développe à Trianon-sous-Bois et dans les pièces réservées aux délégations étrangères, un programme sobre dans ses formes et ses motifs, essentiellement dominé par la ligne droite, jouant sur les contrastes de couleurs. Du mobilier Empire est choisi pour l'aménagement de tous les salons, dans la continuité des espaces historiques. Dans les pièces d'apparat, meubles, objets d'art et tissus, rivalisent de qualité dans une grande sobriété d'apparence. Ils instaurent une atmosphère solennelle mais non ostentatoire. Dans les appartements privés du Général et dans les chambres des délégations étrangères, l'ambiance est plus intime et bourgeoise.

15

Au sous-sol : les cuisines



Cuisines de Trianon-sous-Bois
© château de Versailles, C. Milet

UNE CUISINE ULTRA MODERNE est également créée dans les sous-sols de l'aile de Trianon-sous-Bois sur 800 m² répartis entre cuisine, office et salles à manger pour le personnel. Équipés de matériel hôtelier et industriel de dernier cri, ces espaces permettent la préparation de repas pouvant accueillir jusqu'à deux cents convives.

LA CONCEPTION DE LA CUISINE a été pensée afin de simplifier et rationaliser le travail des équipes qui y travaillent : lieux de stockage, de préparation, de cuisson, de dressage pour le froid et le chaud, garde-manger, lieux dévolus à la pâtisserie, au service de la boisson et du café, à la plonge ... tout est à proximité et chaque emplacement a un usage précis.

AU CENTRE DE LA CUISINE, UN VASTE PIANO surmonté de hottes aspirantes en fonte et acier inoxydable est équipé du matériel de cuisson nécessaire (fours, brûleurs, salamandres...). Deux grandes marmites sont prévues pour les grosses préparations. On installe un mélangeur-batteur pour la pâtisserie, de grands réfrigérateurs et congélateurs, ou encore un appareil à fabriquer automatiquement de la glace en cube, capable de produire trente-cinq kilos de glaçons.









Cuisines de Trianon-sous-Bois
© château de Versailles, C. Milet

16

L'AMÉNAGEMENT DES APPARTEMENTS DES CHEFS D'ÉTAT EN 1963-1966

LES APPARTEMENTS DES HÔTES ÉTRANGERS sont installés dans l'aile gauche du palais. Contrairement aux appartements de la présidence de la République, ils sont ouverts au public lorsqu'ils ne sont pas occupés.

LES CHEFS D'ÉTAT INVITÉS RÉSIDENT DANS L'ANCIEN CABINET DU ROI LOUIS-PHILIPPE, dans une chambre où figurent deux aquarelles de fleurs de Redouté. L'ensemble est meublé en styles Empire et Restauration par le Mobilier national et complété par des gravures provenant de la Chalcographie du Louvre. Les conjoints des chefs d'État logent dans les anciens appartements de Madame Adélaïde. C'est là qu'on installe notamment le lit en loupe d'orme incrustée de rinceaux, provenant de l'ameublement de la duchesse de Berry au palais des Tuileries.

DES APPARTEMENTS SONT AMÉNAGÉS POUR LES DÉLÉGATIONS accompagnant les chefs d'État dans divers endroits du palais. Ainsi, plusieurs chambres, tendues de différentes toiles de Jouy bleue, rouge, verte, brune ou tissus rayés, sont créées à proximité de la cour des Bouches (à l'entrée du bâtiment). Les salles de bains en bois peint en blanc et bordé de faux acajou sont parfois accompagnées d'un salon.





Chambres pour les délégations étrangères
© château de Versailles, C. Milet

17

UNE RÉSIDENCE À LA POINTE DE LA TECHNOLOGIE

DES CONSIDÉRATIONS PRATIQUES ET LOGISTIQUES entrent rapidement en compte dans le chantier du Grand Trianon. Pour répondre à ces diverses problématiques un grand complexe technique à la pointe de la modernité est installé en sous-sol. Il comprend une centrale électrique de 1200 KWha (équivalente à celle de l'Opéra de Paris), quatre transformateurs, une chaufferie, une centrale frigorifique, et des chambres de conditionnement de l'air.

AFIN DE RESTER INVISIBLES, TOUS CES AMÉNAGEMENTS sont déployés en sous-sol, nécessitant des opérations de grande envergure. La cour d'Honneur et la cour des Offices sont ainsi creusées à environ 6 m de profondeur, et, dans le Château, ne restent que les murs et les plafonds, les sols ayant laissé place à de profondes excavations permettant le passage des canalisations d'eau et de chauffage. Les câblages tirés à travers le Château sont dissimulés derrière les boiseries et les planchers.



La cour d'Honneur est creusée pour y installer la salle des commandes.
© Droits réservés



La cour d'Honneur est creusée pour y installer la salle des commandes.
© Droits réservés



Chambre de la Reine des Belges. Les sols sont creusés pour faire passer câbles et tuyaux.
© Droits réservés



La cour des Bouches
© Droits réservés



La galerie des Cotelle
© Droits réservés



La salle des commandes.
© château de Versailles, C. Milet

EN PREMIER LIEU SE POSE la question du chauffage des espaces. En effet, la température doit être propice à la conservation des œuvres aussi bien qu'à l'occupation humaine. Jusque-là seule une température de 12° était garantie pour le musée. Il fallait donc trouver une solution pour moduler le chauffage afin d'atteindre les 20°, plus confortables pour les personnes, et pouvoir revenir, si besoin, à une température plus basse. Une chaufferie et un système très performant pour l'époque sont mis en place pour obtenir un « régime musée » (12°) et un « régime occupation »(20°) tout en conservant une hygrométrie constante nécessaire à la bonne conservation des œuvres. Un dispositif de production de froid et de conditionnement de l'air complétait ce dispositif.



La salle des commandes.
© château de Versailles, C. Milet

UN POSTE DE COMMANDEMENT ÉLECTRIQUE est également créé, il permet d'illuminer simplement et simultanément, les façades et les allées du Grand Trianon, en même temps que de mettre en fonction les jets des bassins.

LA GRANDE CUISINE, à la pointe de la technologie, construite dans le sous-sol de Trianon-sous-Bois, traduit également la volonté de l'Élysée de pouvoir disposer, sur place, de tous les moyens nécessaires à l'organisation des réceptions officielles et des repas de travail. Un système de ventilation forcée est prévu, il rejette par un conduit souterrain toutes les vapeurs et fumées à plus de 300 mètres de Trianon.

ENFIN, 350 TÉLÉPHONES sont installés dans le Grand Trianon, afin de faciliter les communication entre les espaces et vers l'extérieur. Des postes de télévision sont également prévus dans les appartements.



Local technique
© château de Versailles, C. Milet



Le système de sonnettes d'appel, Trianon-sous-Bois
© château de Versailles, D. Saulnier

Après la restauration et le réaménagement de 1966, une gestion partagée

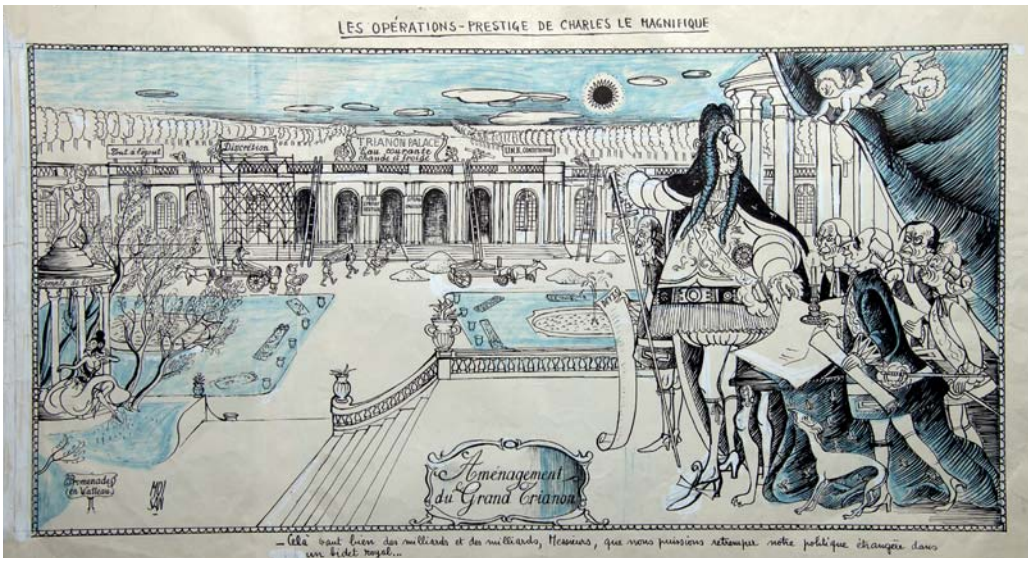
EN RAISON DES DESTINATIONS DIVERSES DU GRAND TRIANON, plusieurs institutions s'en partagent sa gestion : la Présidence de la République dans l'aile de Trianon-sous-Bois, le ministère des Affaires Étrangères pour les chambres des hôtes étrangers, et la Direction des Musées de France, qui relève du ministère de la Culture, pour les collections des grands salons et des petits appartements de l'Empereur. Interviennent aussi les Monuments Historiques pour le bâtiment lui-même, ainsi que le Mobilier national pour les objets placés dans les appartements qui ne dépendent pas directement du musée.

Partie I — L'exposition

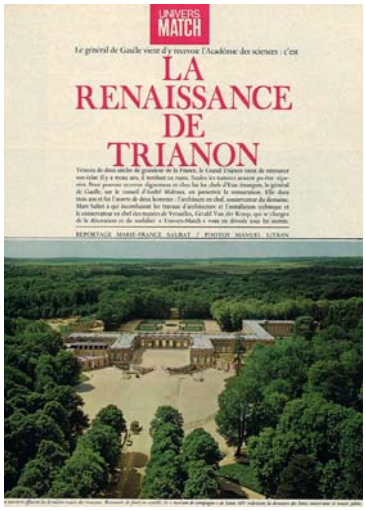
L'OPINION PUBLIQUE

DÈS 1962, LE PROJET DE RESTAURATION ET DE RÉAMÉNAGEMENT DU GRAND TRIANON SUSCITE L'INTÉRÊT DE LA PRESSE ET DE L'OPINION PUBLIQUE.

PLUSIEURS QUESTIONS SOULÈVENT INTERROGATIONS ET CRITIQUES : le chef de l'État va-t-il quitter Paris et l'Élysée pour s'installer à Versailles ? Le Grand Trianon sera-t-il fermé au public pour être réservé au Président de la République et à ses invités ? Comment va être financé cet énorme chantier ? La presse politique satirique, à l'image du *Canard Enchaîné*, se fait l'écho de ces critiques à l'égard d'un projet lancé sur la seule volonté du chef de l'État, sans vote démocratique, et financé par des fonds publics.



Dessin de Moisan paru dans le *Canard Enchaîné* du 3 avril 1963
(collection particulière)
© château de Versailles, D. Saulnier



Couverture du carnet publié dans le magazine Paris Match paru le 18 juin 1966 et consacré à la restauration du Grand Trianon.
© Droits réservés

AFIN DE CONTRECARRER LES CRITIQUES ET D'APAISER LES CRAINTES, le pouvoir met en place une solide stratégie de communication, surprenante de modernité, afin de mettre en avant, une fois le chantier terminé, la nécessité de cette restauration patrimoniale, sa mise en œuvre par des artisans au savoir-faire exceptionnel, et le tour de force réalisé. Les protagonistes du projet sont sollicités afin de présenter les opérations au grand public. Ils reçoivent la presse au Grand Trianon (ORTF, presse locale, magazines : *Paris Match, Connaissance des Arts, Time-Life*...) et exposent les partis-pris de restauration et d'ameublement. Un film est même commandé par le ministère des Affaires Culturelles. Réalisé par Pierre Zimmer, il est présenté hors sélection au Festival de Cannes en 1967. Ce long reportage avec peu de commentaires présente, grâce à de belles images, toutes les étapes du chantier. Dans cette stratégie, un accent tout particulier est mis sur la modernité des installations techniques (cuisines, chaufferie, communications...).

LES RÉCEPTIONS OFFICIELLES AU GRAND TRIANON SOUS LA Ve RÉPUBLIQUE

Les visites officielles du temps du général de Gaulle

VERSAILLES est institué lieu de réception officiel des hôtes étrangers dès l'arrivée au pouvoir du général de Gaulle en 1958. L'organisation des séjours des chefs d'État relève du service du protocole du ministère des Affaires Étrangères. Les visites à Versailles sont proposées par l'intermédiaire des ambassadeurs étrangers à Paris. De 1960 à 1965, seize chefs d'État et souverains étrangers sont reçus au château de Versailles. On peut citer, entre autres, la venue du président américain **John Kennedy et de son épouse Jacqueline** en juin 1961, suivie, la même année, de celle de **Baudoin, roi des Belges,** ou encore de celle du **roi du Maroc Hassan II,** en juin 1963 et de celle du **roi du Danemark en 1965**. Les travaux d'aménagement du Grand Trianon n'ayant pas encore commencé à cette période, ces invités ne dorment pas à Versailles. La Ve République ne fait alors encore que s'inspirer des festivités qui ont eu lieu à Trianon au sortir de la Seconde Guerre mondiale (réception pour **la reine des Pays-Bas, Juliana**, en mai 1950 ; ou pour **le roi de Thaïlande Rama IX**, en octobre 1960), et bien plus loin, de l'esprit du Trianon de porcelaine, qui avait reçu en 1686 les ambassadeurs du roi de Siam.

LES TRAVAUX DU GRAND TRIANON TERMINÉS en juin 1966, la France peut enfin en disposer pour qu'y séjournent dans un cadre exceptionnel les hôtes officiels de la République. Le caractère moins solennel du palais, au regard du faste du château de Versailles, offre une atmosphère plus propice aux entretiens et aux réceptions plus intimes. Le général de Gaulle reçoit ainsi plusieurs invités de marque à partir de décembre 1966.



Déjeuner en l'honneur du prince Philippe, duc d'Edimbourg, le 20 décembre 1966
Reportage n° 1909 du service photographique de la présidence de la République
©Archives nationales (France)/ Service photographique de la Présidence

LE DUC D'EDIMBOURG, ÉPOUX DE LA REINE D'ANGLETERRE, est le premier hôte officiel à séjourner au Grand Trianon le 20 décembre 1966. L'époux de la Reine d'Angleterre est reçu pour un entretien dans le bureau du général de Gaulle. Après une séance de photos dans les jardins, les deux hommes rejoignent quelques invités pour un déjeuner organisé dans le salon des Glaces. Le duc d'Edimbourg repart en début d'après-midi.

LES 19 ET 20 JUIN 1967, LE PREMIER MINISTRE BRITANNIQUE, HAROLD WILSON, loge avec cinq personnes de sa suite au Grand Trianon. Il se montre satisfait de ce séjour qui lui a permis, entre les réunions de travail, de profiter des jardins.

21

LE 9 FÉVRIER 1968, LE GÉNÉRAL AREF, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE IRAKIENNE et son épouse sont accueillis au Grand Trianon par le Général et Madame de Gaulle. À l'issue d'un déjeuner dans le salon des Glaces, le couple présidentiel irakien visite le château de Versailles avec André Malraux, pendant que les de Gaulle gagnent leurs appartements de Trianon-sous-Bois. Au terme de la visite du Château, les deux chefs d'État se retrouvent à l'Opéra Royal pour une représentation.

ENFIN, LE 1ER MARS 1969, LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN RICHARD NIXON, nouvellement élu à la tête des États-Unis est invité à Trianon par le général de Gaulle. Les deux chefs d'État s'entretiennent longuement, notamment sur les grandes questions internationales (Vietnam, Proche-Orient, Chine, URSS, etc.)



Visite de Harold Wilson, Premier ministre de Grande-Bretagne, au Trianon, château de Versailles, 19-20 juin 1967
Reportage n° 1950 du service photographique de la présidence de la République
©Archives nationales (France)/Service photographique de la Présidence



Voyage en France de Richard Nixon, président des États-Unis, 28 février-1er mars 1969.
Reportage n° 2101 du service photographique de la présidence de la République
©Archives nationales (France)/Service photographique de la Présidence

Les repas à Trianon-sous-Bois sous la présidence du général de Gaulle

LA GASTRONOMIE, SYMBOLE DE L'ART DE VIVRE et de l'excellence à la française, participe du cérémonial des visites officielles. Malgré l'aspect moins formel des réceptions à Trianon-sous-Bois, le prestige de la table n'en est pas moins une arme diplomatique. Bien que les repas soient simples (entrée, plat, dessert, avec trois vins), tout doit être parfait pour le Président et ses convives.

POUR LE CHOIX DES MENUS, Yvonne de Gaulle, attentive aux questions budgétaires, opte pour la simplicité en s'inspirant, notamment, de recettes trouvées dans les magazines féminins. Le Général, quant à lui, accorde peu d'importance aux plaisirs de la table. Il aime manger à heure fixe – 13 h 15 pour le déjeuner et 20 h 15 pour le dîner.

SUR UN PLAN PRATIQUE, l'organisation des réceptions au Grand Trianon était confiée aux services de l'Élysée ou du ministère des Affaires Étrangères. Ce sont donc les services de table de l'Élysée qui étaient apportés de Paris, ce qui présentait de grands risques pour ces objets historiques et fragiles. On commande donc, en 1967 à la Manufacture de Sèvres un « service Trianon » qui sera affecté à Trianon-sous-Bois. D'un décor classique, fond uni blanc entouré d'un marli « beau bleu » souligné d'un filet d'or et d'une frise de motifs Ier Empire, il comprend assiettes, patelles à pain cannelées, raviers de forme bateau, soupières et bols à consommé, saladiers et compotiers. Le personnel de cuisine de l'Elysée étant peu nombreux à cette époque, des traiteurs, comme Battandier, Potel & Chabot, puis Lenôtre sont sollicités pour la préparation des repas.

22

L'usage de Trianon sous les autres Présidents de la Ve République

ENTRE 1970 ET 1992, TRENTE ET UNE DES QUARANTE RÉCEPTIONS OFFICIELLES ORGANISÉES À VERSAILLES ONT POUR CADRE LE GRAND TRIANON, LES SUCCESSEURS DU GÉNÉRAL DE GAULLE ONT DONC PERPÉTUÉ CETTE PRATIQUE.



La reine Élisabeth II et le président Georges Pompidou lors du dîner donné dans la galerie des Cotelle le 15 mai 1972.
© Michel Le Tac / PARISMATCH / SCOOP

LE PRÉSIDENT GEORGES POMPIDOU reçoit à dîner **Nicolae Ceausescu, président de la République socialiste de Roumanie,** en juin 1970. La même année, il invite **Omar Bongo, président du Gabon,** pour un dîner dans la galerie des Cotelle. D'autres chefs d'États africains amis de la France sont reçus (**Congo, Haute-Volta, Togo, Mali**). En octobre 1971, c'est **Leonid Brejnev, dirigeant de l'URSS**, qui est accueilli. Du 15 au 19 mai 1972, **la reine Elisabeth II** et son époux **le duc d'Edimbourg** résident à Trianon. Un dîner de gala est donné en leur honneur dans la galerie des Cotelle. En juin 1972, un déjeuner est à nouveau organisé pour **la reine des Pays-Bas**, suivi, en 1973, de réceptions pour **le président du Mexique** (avril), **le roi Fayçal d'Arabie Saoudite** (mai), et **le président italien** (octobre).



Les présidents Valéry Giscard d'Estaing et Jimmy Carter dans le Salon rond du Grand Trianon, le 5 janvier 1978.
© Richard Jeannelle/Jean-Claude Deutsch/PARISMATCH/SCOOP

AVEC LE PRÉSIDENT VALÉRIE GISCARD D'ESTAING, les cérémonies se poursuivent : du 24 au 27 juin 1974, **le Shah d'Iran, Mohammed Reza Pahlevi et son épouse, l'impératrice Farah Diba**, sont conviés au Grand Trianon ; du 22 au 25 novembre 1976, c'est **le roi Hassan II du Maroc** qui est reçu ; le 5 mai 1978, **le président américain Jimmy Carter** et le 11 décembre de la même année **le roi Hussein de Jordanie**.

LE PRÉSIDENT FRANÇOIS MITTERRAND utilise assez peu le Grand Trianon. Il choisit néanmoins d'y organiser, du 4 au 6 juin 1982, le G7 (sommet des sept pays les plus industrialisés) et y reçoit : Ronald Reagan (États-Unis), Helmut Schmidt (République Fédérale d'Allemagne), Giovanni Spadolini (Italie), Zenkō Suzuki (Japon), Margaret Thatcher (Royaume-Uni), et Pierre Elliott Trudeau (Canada). Les réunions se déroulent au château de Versailles, mais les délégations logent et disposent d'espace de travail au Grand Trianon, sous la loggia duquel est réalisée la photographie officielle de l'événement. En 1992, le président russe Boris Eltsine sera le dernier chef d'État pour qui un dîner officiel sera organisé au Grand Trianon.



Chefs d'État et de gouvernement réunis à l'occasion du G7, juin 1982.
© Jean-Claude Deutsch/ PARISMATCH/SCOOP

23

QUELQUES HÔTES DE MARQUE occupent, ensuite, les chambres du Grand Trianon, mais plus aucun chef d'État étranger n'y séjournera. En 1999, le président Jacques Chirac autorise le musée à ouvrir les appartements présidentiels au public. Les espaces sont rétrocédés à l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles en 2011 par le ministère des Affaires Étrangères. Ceci permet au Château de Versailles d'envisager la restauration et l'exploitation de ces espaces, afin de faire connaître au plus grand nombre cette page méconnue de l'histoire de l'ancien domaine royal.

IL FAUT TOUTEFOIS NOTER que le président François Hollande a souhaité s'inscrire dans cette tradition républicaine, en recevant, à Versailles, le 27 mars 2014, le président chinois Xi Jingping et son épouse. À l'occasion du cinquantième anniversaire de la reconnaissance de la Chine populaire par le général de Gaulle, un dîner privé a été offert au couple présidentiel dans le salon des Jardins du Grand Trianon, après une représentation donnée à l'Opéra Royal du château de Versailles.



Visite du président chinois Xi Jinping, reçu le 27 mars 2014 à Versailles par François Hollande
© château de Versailles, C/ Milet



PARTIE II

LE MOBILIER NATIONAL ET LES MANUFACTURES DES GOBELINS, DE BEAUVAIS ET DE LA SAVONNERIE

CRÉATION ET SAVOIR-FAIRE DEPUIS QUATRE SIÈCLES AU SERVICE DES PALAIS DE L'ÉTAT



©Mobilier national, V. Leroux

LES MISSIONS DU MOBILIER NATIONAL

LE MOBILIER NATIONAL, ancien Garde-Meuble de la Couronne fondé en 1663 par Louis XIV et Colbert, a depuis toujours pour mission de meubler les palais de l'Etat, des résidences royales d'autrefois aux palais de la République d'aujourd'hui, tels que l'Elysée, les ministères et les ambassades.

À CÔTÉ DE CETTE MISSION PREMIÈRE D'AMEUBLEMENT, le Mobilier national mène également une politique patrimoniale au service du plus grand nombre. Fort d'une collection de plus de cent mille biens culturels – meubles, objets d'art, bronzes, tapis, tapisseries et textiles d'ameublements – allant du XVIIe siècle à nos jours, le Mobilier national prête ses biens à de nombreux musées, les expose au sein de la Galerie des Gobelins, et contribue à remeubler les châteaux-musées et les anciennes résidences royales.



©Mobilier national, V. Leroux

REMEUBLER LES MUSÉES ET LES CHÂTEAUX

DEPUIS 2014, LES DERNIÈRES CAMPAGNES DE REMEUBLEMENT se sont portées sur les châteaux de Chambord, Azay-le-Rideau, Chaumont-sur-Loire, Hardelot, et Saché. Ainsi au château de Chambord, le Mobilier national a mis en dépôt une cinquantaine de biens culturels afin de meubler les salles du premier étage d'après les inventaires dressés en 1750, avec des meubles équivalents à ceux d'origine, disparus. Au château d'Azay-le-Rideau, en association avec le Centre des Monuments nationaux, l'ameublement du salon de la famille de Biencourt a été restitué dans son état du XIXe siècle, par un dépôt de quatre-vingt objets. Au château de Chaumont-sur-Loire, soixante-dix biens ont été prêtés pour reconstituer le salon et la bibliothèque du château, tels qu'ils étaient à la fin du XIXe siècle. A Hardelot, le Mobilier national a participé à remeubler salle à manger, fumoir, et bibliothèque dans un style victorien. Enfin, au musée Balzac du château de Saché, c'est l'atmosphère d'une demeure des romans balzaciens qui a été recréée.

DEUX NOTIONS PRÉSIDENT AU CHOIX des biens culturels retenus pour ces ameublements : celle de convenance, qui prend en compte le milieu social, la distribution d'appartement, la hiérarchie des meubles dans une pièce, et celle de vraisemblance par rapport à une époque envisagée, lorsque le château a perdu ses meubles. Il s'agit alors de recréer un état ayant existé et non de présenter des vestiges originaux incomplets.

CONTACT PRESSE

Céline Méfret
Mobilier national
+33 (0)1 44 08 53 20
celine.mefret@culture.gouv.fr

www. mobiliernational.culture.gouv.fr

27

AU COURS D'UNE DÉMARCHE SCIENTIFIQUE COMMUNE, le conservateur du monument et l'inspecteur du Mobilier national sélectionnent des biens culturels patrimoniaux sur la base de sources archivistiques, écrites ou visuelles : inventaires après décès, descriptions, plans, témoignages littéraires mais aussi gravures, dessins, peintures, photographies, etc. Il s'agit d'introduire le concept de collection à caractère muséal dans les châteaux-musées, tout en restant au plus près d'une réalité disparue. Les biens culturels sont choisis en fonction de leur typologie et de leur valeur, au plus proche de ce que les documents permettent de comprendre.

LE MOBILIER NATIONAL CONTRIBUE également à ces remeublements par le savoir-faire de ses cinq ateliers de restauration, ainsi que par l'intervention de ses ateliers de tapisserie-décor (confection de rideaux et tentures murales), et de tapisserie d'ameublement (garniture de sièges). A chaque opération, ses ateliers sont sollicités pour restaurer les biens culturels ou confectionner rideaux, portières, tentures et garnitures de sièges.

REMEUBLER LES APPARTEMENTS DE CHARLES DE GAULLE À TRIANON-SOUS-BOIS



©Mobilier national, V. Leroux

LORSQU'EN 1963 TRIANON-SOUS-BOIS est choisi pour être aménagé en résidence présidentielle, le Mobilier national, sous la direction de son administrateur Jean Coural, est naturellement sollicité pour en orchestrer l'ameublement. Il fait appel à Serge Royaux, décorateur d'appartements luxueux, familier des monuments historiques et des musées. Celui-ci puise dans les réserves du Mobilier national et fait commander des métrages importants de tissus pour créer tentures, rideaux et garnitures de sièges. Accordant aux meubles du Premier Empire une place de choix, il opte pour un style classique et solennel, conforme à la fonction présidentielle et au goût du général de Gaulle. Les appartements sont inaugurés en 1966.

AU FIL DU TEMPS ET DES PRÉSIDENTS, l'ameublement a évolué et de nombreux biens ont quitté Trianon pour d'autres palais, tels que l'Elysée ou Matignon. En 2011, la Présidence de la République a rendu au Château de Versailles l'usage de Trianon-sous-Bois. Aussi, dans le cadre du partenariat passé en 2015 entre le Mobilier national et le Château, les meubles de l'état « de Gaulle » ont été recherchés et remis en place. Ce travail de remeublement s'est appuyé sur un inventaire dressé en 1968, détaillant l'ensemble du mobilier, des objets et des tissus fournis par le Mobilier national, soit plus de 300 biens. Grâce à cet inventaire, les inspecteurs du Mobilier national ont pu faire revenir à Trianon-sous-Bois la plupart des biens qui y étaient présents au temps du Général. Les documents d'archives ont livré des informations précieuses sur les commandes de mobiliers, les choix de tissus, et l'aménagement intérieur de certaines salles, grâce à des photographies d'époque et des dessins de Serge Royaux. On s'est également appuyé sur les photographies des journaux publiées au moment de l'inauguration en 1966 pour reconstituer certains intérieurs, ainsi que sur des images filmées de l'INA.

28



©Mobilier national, V. Leroux

AFIN DE REDONNER AUX APPARTEMENTS LEUR ÉCLAT D'ORIGINE, la plupart des biens ont fait l'objet de restaurations, nettoyages ou simples dépoussiérages. Plus d'une centaine d'objets sont passés dans les ateliers de restauration du Mobilier national : lustres, bronzes, meubles, sièges, tissus... Les ateliers sont aussi intervenus *in situ* pendant plusieurs semaines pour des retouches finales. Certaines restaurations ont aussi été prises en charge par les ateliers du château de Versailles. Par cette collaboration scientifique et technique entre le Mobilier national et le Château de Versailles, les appartements de Trianon-sous-Bois ont retrouvé toute l'authenticité et « l'esprit des lieux » du temps du général de Gaulle.

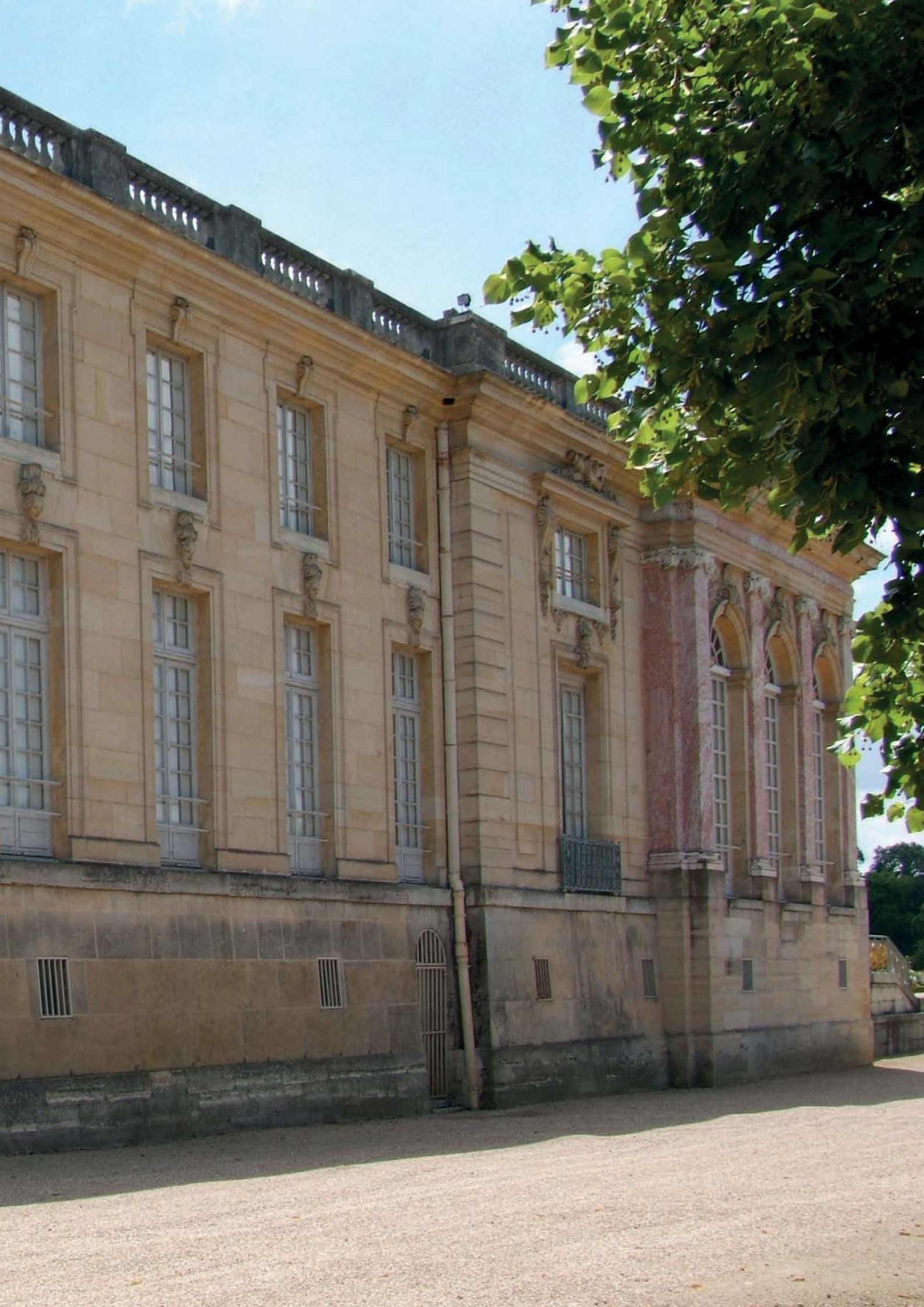
La mission d'ameublement du Mobilier national

LE MOBILIER NATIONAL A POUR PREMIÈRE MISSION de fournir le mobilier des palais officiels de la République, notamment les résidences présidentielles. Cette mission s'étend également à diverses opérations telles que le pavoisement, l'installation du tapis rouge pour la réception des hôtes officiels, la fourniture du mobilier de la tribune présidentielle le 14 juillet ou l'aménagement d'espaces de réception lors des sommets internationaux organisés en dehors de Paris.

PRÈS DE SIX CENTS ORGANISMES BÉNÉFICIENT par ailleurs du dépôt d'objets mobiliers, au premier rang desquels les assemblées parlementaires, les résidences du Premier Ministre, les hôtels ministériels, les ambassades de France à l'étranger, etc.

Ces mises à disposition d'objets, qui sont attachés aux fonctions et non aux personnes, visent à servir le prestige de la France et de ses grandes institutions, à mettre en évidence l'excellence de nos savoirs-faire, la richesse de notre patrimoine et la vitalité de la création française.





PARTIE III

2015-2016 : LANCEMENT D'UNE NOUVELLE CAMPAGNE DE TRAVAUX POUR LE GRAND TRIANON

Partie III— 2015-2016 : Lancement d'une nouvelle campagne de travaux pour le Grand Trianon

TRIANON-SOUS-BOIS : PREMIÈRE ÉTAPE D'UNE RESTAURATION ESSENTIELLE



Aile de Trianon-sous-Bois
© château de Versailles, C. Milet,

APRÈS DE LONGUES ANNÉES SANS INTERVENTION, le Grand Trianon présentait de nombreux désordres sur son clos et son couvert, rendant nécessaire et urgente une opération de restauration de grande ampleur.

DANS UN PREMIER TEMPS, l'intervention s'est portée sur l'aile de Trianon-sous-Bois, rendant aujourd'hui possible son ouverture au public et l'organisation de l'exposition *Un président chez le roi. De Gaulle à Trianon*. Ces espaces méconnus, aujourd'hui réouverts aux visiteurs révèlent, une page importante de l'histoire politique du XXe siècle qui s'est écrite à Versailles.

La restauration du clos et du couvert de l'aile de Trianon-sous-Bois.

AVEC LE SOUTIEN DE

FONDATION PHILANTHROPIA LOMBARD ODIER

GROUPE ADP

SNCF

FONDATION D'ENTREPRISE ENGIE by people for people

LES FAÇADES DE TRIANON-SOUS-BOIS (qui contrairement au reste du palais sont entièrement bâties en pierre de taille de Saint-Leu) commençaient à souffrir de vétusté : encrassement général des parements par les poussières et lichens, altération de la pierre par les ruissellements d'eau ou les rejaillissements sur les ouvrages les plus exposés (soubassements et parties sommitales). La couverture en plomb était également très dégradée (tables de plomb fissurées et nombreuses infiltrations altérant les décors intérieurs). Les menuiseries vétustes n'assuraient plus l'étanchéité. Les garde-corps des balcons étaient enfin très abîmés, tant au niveau des dorures que de la peinture (rouille, manque d'éléments, etc.).



Aile de Trianon-sous-Bois
© château de Versailles, D. Saulnier

UN PROGRAMME DE TRAVAUX DE CLOS ET COUVERT A DONC ÉTÉ ÉTABLI. IL A PORTÉ SUR :

- la réfection de la couverture en plomb ;
- la restauration des façades et du perron ;
- la restauration des sculptures des avant-corps, ainsi que les clés et les mascarons des baies ;
- la reprise des désordres induits de la défaillance du clos et couvert, la reprise des plafonds, des allèges et des parquets ;
- la restauration des garde-corps ;
- la remise aux normes du paratonnerre ;
- la mise en place d'un éclairage par bandeau led (à l'extérieur sur la façade Nord).

LES PREMIÈRES INTERVENTIONS portant sur les toitures ont débuté en mars 2015 et se sont terminées en mars 2016. La remise en ordre des plafonds intérieurs du 1er étage et des façades a débuté à l'été 2015 et est aujourd'hui terminée. Enfin la restauration des menuiseries et des gardes-corps a débuté en septembre 2015 et s'est terminée en mars 2016.

Maîtrise d'ouvrage :
DIRECTION DU PATRIMOINE ET DES JARDINS DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

Maîtrise d'œuvre :
FRÉDÉRIC DIDIER, architecte en chef des monuments historiques pour le Grand Trianon
JACQUES MOULIN, architecte en chef des monuments historiques pour les jardins



Grand Trianon
© château de Versailles, C. Milet

Un programme plus vaste déterminé à partir de 2017.

IL CONCERNE TOUT D'ABORD la restauration des jardins qui se fera étape par étape. Les parterres haut et bas de la Grande Perspective, peu modifiés depuis le XVIIIe siècle, conserveront le dessin actuel ; le Grand Quinconce et les bosquets latéraux seront replantés et les arbres retrouveront leur port libre ; le bassin du Plat Fond sera restauré ainsi que son vertugadin et ses bosquets attenants ; le bassin du Fer à Cheval retrouvera ses talus compartimentés, avec fleurs et bordures de buis. Au Nord, seront restaurés le Quinconce, le bassin Carré, le parterre, la salle des Antiques avec son vertugadin et ses niches de charmilles pour abriter les bustes. À l'extrémité de l'aile de Trianon-sous-Bois seront également restaurés le bassin de Laocoon et son esplanade.
L'ensemble de ces opérations s'accompagne d'une reprise complète des systèmes hydrauliques, qui permettra de restituer le jardin des Sources avec ses rigoles serpentines et le jardin du Roi avec sa fontaine au cœur d'un parterre de broderie.

LES RESTAURATIONS CONCERNERONT AUSSI le clos et le couvert des autres bâtiments du Grand Trianon et l'amélioration de l'accueil des visiteurs. Les études de ces prochaines opérations sont en cours.



PARTIE IV

AUTOUR DE L'EXPOSITION

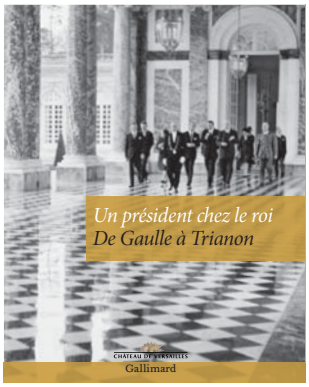
Partie IV — Autour de l'exposition

PUBLICATIONS

À RETROUVER SUR LA BOUTIQUE EN LIGNE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES :

http://www.boutique-chateauversailles.fr

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Un président chez le roi. De Gaulle à Trianon

sous la direction de Karine McGrath, chef du service des Archives du château de Versailles, commissaire de l'exposition *Un président chez le roi. De Gaulle à Trianon.*
Coédition: château de Versailles / Gallimard
Disponible en librairie le 23 juin, 96 p., 17 x 22 cm, 19,90 €

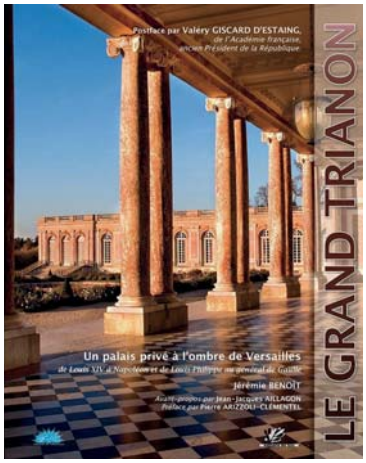
DE 1963 À 1966, LE GRAND TRIANON est restauré et transformé en résidence présidentielle destinée à l'accueil des chefs d'État étrangers et aux séjours des présidents de la République. Ces aménagements, menés à l'initiative d'André Malraux et sur la décision du général de Gaulle, permettront à de nombreuses réceptions officielles de se tenir de 1966 à nos jours. Cinquante ans après son inauguration et une nouvelle phase de restauration, les appartements privés de Trianon-sous-Bois ouvrent à nouveau leurs portes aux visiteurs.

GRÂCE À DES DOCUMENTS D'ARCHIVES, des photographies, des meubles et des objets, ce catalogue met en lumière, pour la première fois, la manière dont les lieux ont été aménagés pour recevoir les plus grandes figures de l'histoire : le shah d'Iran, Richard Nixon, la reine Elisabeth d'Angleterre, Ronald Reagan... Salons, bureaux, chambres et même cuisines, tout y est pensé pour accueillir dans le plus grand faste les chefs d'État. Ce livre permet aussi de découvrir les appartements du général de Gaulle, spécialement remeublés par le Mobilier national à l'occasion de l'exposition.

CONTACT PRESSE

Béatrice Foti
Éditions Gallimard
Service de Presse Pléiade et Livres D'Art
+33 (0)1 49 54 42 10
beatrice.foti@gallimard.fr

AUTRES OUVRAGES

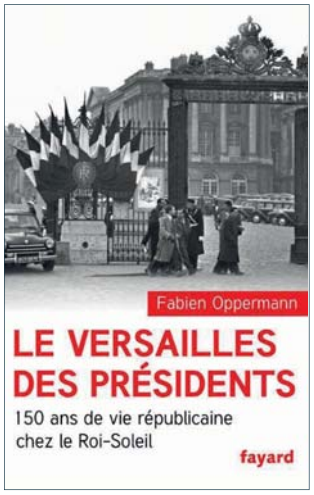


Le Grand Trianon. Un palais privé à l'ombre de Versailles

de Jérémie Benoit, conservateur en chef au musée de Versailles, en charge de Trianon.
Coédition : château de Versailles / Édition du Gui
2009, 272 p., 30 x 24,4 cm, 160 €.

CET OUVRAGE EST LA PREMIÈRE ÉTUDE COMPLÈTE ET DÉTAILLÉE consacré au Grand Trianon. Depuis le XVIIe siècle, le palais a connu de nombreux remaniements, dont l'auteur étudie chronologiquement tous les aspects, depuis l'architecture et la décoration, jusqu'aux peintures et au mobilier.

PRÉCÉDÉ D'UN PREMIER CHÂTEAU appelé Trianon de porcelaine, l'actuel palais, appelé aussi Trianon de marbre, fut édifié par Louis XIV et remanié en partie par Louis XV avant d'être entièrement remeublé par Napoléon après la Révolution. Louis-Philippe en fut le dernier occupant, et, bien que devenu musée, il fut à nouveau restauré par le général de Gaulle qui en fit une résidence d'État. Trois présidents de la Ve République y reçurent ainsi avec faste les hôtes de la France.



Le Versailles des présidents : 150 ans de vie républicaine chez le Roi-Soleil

de Fabien Oppermann
Coédition Centre de recherche du château de Versailles / Éditions Fayard (collection « Lieux et expressions du pouvoir » dirigée par Mathieu da Vinha, directeur scientifique du CRCV), Mars 2015, 308 p., 13,5 x 21,5 cm,19 €.

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES, symbole de la grandeur monarchique française, est, depuis cent cinquante ans, un haut lieu de représentation de la République. D'Adolphe Thiers à François Hollande, les acteurs de la vie républicaine française, présidents, ministres, parlementaires, chefs d'État en visite, ont contribué à écrire l'histoire contemporaine du domaine. Jusqu'en 1953, l'ancienne demeure royale accueille les élections présidentielles dans la grande salle du Congrès et, à partir de 1958, le Parlement s'y réunit pour réviser la Constitution. Les têtes couronnées et les chefs d'État étrangers les plus illustres sont invités à assister à des concerts à l'Opéra royal, à dîner dans la galerie des Glaces, à loger dans les somptueux appartements du Grand Trianon. De Gaulle y reçoit les Kennedy en 1961, Mitterrand choisit le Château pour le sommet du G7 en 1982. Mais le domaine de Versailles peut aussi devenir le refuge privilégié des politiques.

DEUX SIÈCLES APRÈS LA CHUTE DE LA MONARCHIE, le château de Versailles continue d'être le théâtre du pouvoir, de la République et de ses secrets.

L'EXPOSITION VUE PAR PARISMATCH.COM

À L'OCCASION DE L'EXPOSITION, *Paris Match* s'est plongé dans ses archives afin de faire revivre les grandes réceptions qui se sont déroulées au Grand Trianon dans les années 60.

PHOTOS, VIDÉOS, TÉMOIGNAGES INÉDITS… parismatch.com dévoile également, en prolongement de la visite, les coulisses de l'exposition et nous invite à pénétrer dans l'intimité des appartements du général de Gaulle.

RÉALISÉ AVEC L'AIMABLE COLLABORATION DE L'INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL (INA)

LES RUBRIQUES PHARES DU SITE :

- *Une journée particulière : le couple Kennedy à Versailles*. Racontée par Franck Ferrand.
- *Les coulisses de l'exposition*.
- *Focus : les objets du général de Gaulle à Trianon*.
- *À table avec le Général : une visite des cuisines du Grand Trianon* avec Marie-France Noël-Waldteufel.
- *Au cœur des archives de Paris Match* avec Marc Brincourt, rédacteur en chef photo de Paris Match : *Les grandes réceptions à Versailles*.

Rendez-vous sur : www.parismatch.com/un-president-chez-le-roi

POUR ALLER PLUS LOIN DANS LA VISITE

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

Le 30 juin à 14h30.
Les 10, 22 et 30 juillet à 14h30.
Les 7, 12, 17, 20 et 30 août à 14h30.
Les 11, 21 et 24 septembre à 14h30.
Durée : 1h30

Tarif : 7 € + droit d'entrée
Gratuit pour : visiteurs de moins de 10 ans et l'accompagnant d'un visiteur en situation de handicap.

Réservation obligatoire par téléphone (01 30 83 78 00), en ligne (www.chateauversailles.fr) ou sur place le jour même (dans la limite des places disponibles).

APPLICATION DE VISITE MOBILE « CHÂTEAUX ET JARDINS DE TRIANON »

http://www.chateauversailles.fr/application-trianon
Application gratuite, disponible en français et en anglais, sur Android et sur iPhone.



Application et scénarisation réalisées grâce au mécénat de compétences de CAMINEO

DU GRAND TRIANON AU PAVILLON FRANÇAIS, du Temple de l'amour au Domaine de Marie-Antoinette, l'application « châteaux et jardins de Trianon » propose aux visiteurs de découvrir en photos, vidéos et sons l'histoire intime de ces lieux champêtres. Les visiteurs disposent de 3 parcours et peuvent repérer les étapes de leur itinéraire sur une carte.

LES PARCOURS :
- **Le Grand Trianon :** explorez quatre siècles d'Histoire, du « Trianon de porcelaine » voulu par Louis XIV aux réaménagements souhaités par Charles de Gaulle, en passant par les séjours de Napoléon Bonaparte. Ce parcours plonge le public au cœur de cet édifice aux proportions élégantes dégageant intimité, douceur et grandeur.
- **Le Petit Trianon :** découvrez l'histoire de ce joyau architectural néo-classique et des chefs-d'œuvre qu'il abrite.
- **La visite libre :** au gré de votre promenade dans les jardins des châteaux de Trianon, découvrez 16 lieux emblématiques géolocalisés : Belvédère, Temple de l'Amour, Hameau de la Reine, ferme de la Reine, Amphithéâtre, Buffet d'Eau, etc.
- **À la recherche de Marie-Antoinette :** parents et enfants (à partir de 8 ans) se mettent en quête de Marie-Antoinette en compagnie de Guillaume d'Antigny et de sa jeune nièce Louise. Des jeux et des quizz ludiques les guident dans le domaine de la Reine.



PARTIE V

HISTORIQUE DU GRAND TRIANON

LE GRAND TRIANON À TRAVERS LES SIÈCLES

LE TRIANON DE PORCELAINE (1668-1686)



Trianon
Anonyme
vers 1670
© château de Versailles

LE NOM DE TRIANON VIENT D'UN PETIT VILLAGE DU MOYEN-ÂGE que Louis XIV racheta et rasa en 1668 pour l'englober dans son domaine de Versailles, afin d'y aménager des jardins. Rapidement fasciné par ce lieu où il aimait se promener, le Roi chargea l'architecte Louis Le Vau d'y édifier un petit château en l'honneur de sa maîtresse, la marquise de Montespan.

LE RAFFINEMENT DE LA CONSTRUCTION eut tôt fait d'éblouir les contemporains. De style « chinois », le pavillon central ainsi que ses quatre petits pavillons secondaires étaient entièrement couverts de faïence blanche et bleue et ornés de sculptures multicolores, elles aussi en faïence. Cette harmonie de couleurs se retrouvait également dans le décor intérieur et jusque dans les jardins où les margelles et fonds des bassins étaient revêtus du même matériau. Ces ornements de fantaisie valurent rapidement au petit château l'appellation de « Trianon de porcelaine ».

LA DISTRIBUTION INTÉRIEURE DU PAVILLON CENTRAL S'ARTICULAIT AUTOUR DE DEUX CHAMBRES, dites des Amours et de Diane, encadrant un salon-vestibule. Le décor y était luxuriant. Le mobilier avait été livré par l'ébéniste Pierre Gole, les soieries des chambres par Duc, Monsollier et Le Roux. Les décors intérieurs et les toitures avaient été réalisés par les sculpteurs Le Hongre, Mazeline, Legros, Houzeau et Caffiéri.



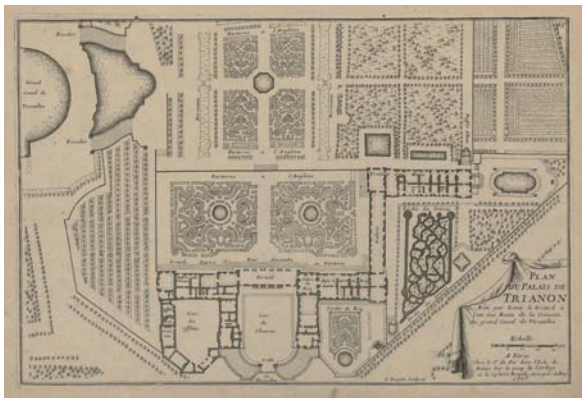
Tessons du Trianon de porcelaine
Faïence
© Droits réservés

MAIS LE CHARME DU DOMAINE RÉSIDAIT SURTOUT DANS SES JARDINS, dont la luxuriance conféra rapidement à l'édifice un autre surnom, celui de « Palais de Flore ». Confié à Michel III Le Bouteux, le neveu d'André Le Nôtre, le Trianon de porcelaine était assurément le royaume des fleurs. Le duc de Saint-Simon a ainsi rapporté que « rien n'était si magnifique que ces soirées à Trianon, tous les parterres changeaient tous les jours de compartiments de fleurs, et j'ai vu le Roi et toute la cour les quitter à force de tubéreuses dont l'odeur embaumait l'air, mais était si forte par leur quantité que personne ne put tenir dans les jardins, quoique très vastes ». En effet, le jardinier ne ménageait pas sa peine pour que le Roi puisse profiter d'un jardin de luxe, continuellement fleuri d'espèces rares, colorées et très odorantes. Il n'hésitait pas à faire venir des fleurs de toute la France, mais aussi de l'étranger (tulipes de Hollande, jasmins d'Espagne). Assorties aux lys royaux, ces milliers de tubéreuses, jonquilles, anémones, cyclamens et autres jacinthes faisaient des parterres un véritable camaïeu bleu, blanc, rouge : les couleurs du Roi et de la Vierge. Mais le tour de force résidait dans les orangers plantés en pleine terre, du côté du canal, qu'il fallait chaque hiver couvrir avec des vitres. Deux galeries de treillages encadraient ce jardin, l'une d'elle menait au cabinet des parfums, petite bâtisse un peu à l'écart où l'on venait profiter des senteurs florales.

ESSENTIELLEMENT VOUÉ AUX FÊTES, le Trianon de porcelaine ne survécut pas à Madame de Montespan, délaissée pour la marquise de Maintenon. En 1687, Louis XIV, lassé de son architecture de fantaisie, ordonna sa démolition pour le remplacer par un château plus ambitieux : le Trianon de marbre.

43

LE TRIANON DE MARBRE SOUS LOUIS XIV (1687-1715)



Plan du palais de Trianon
Charles Inselin
1705
© château de Versailles (dist.Rmn-GP) / DR

EN 1687, LOUIS XIV CONFIA À JULES HARDOUIN-MANSART l'édification d'un nouveau château convenant mieux à son goût du moment que le Trianon de porcelaine et pouvant l'accueillir pour des séjours plus longs. L'architecte éleva un palais à l'italienne d'un seul étage s'étendant en une succession d'ailes de couleurs or et rose. Le Roi, qui suivait les travaux de très près dans une tente dressée dans les jardins, préféra cependant faire supprimer le pavillon central prévu originellement pour le remplacer par un péristyle dont la réalisation fut confiée à Robert de Cotte.

LA PARTIE PRINCIPALE DE CE CHÂTEAU fut recouverte de marbre rose du Languedoc. Les sculptures des fenêtres furent commandées à Coustou et Joly. L'intérieur, entièrement blanc, fut orné de boiseries, plusieurs fois remaniées, de Coysevox, Le Gros, Lespingola, Magnier, Mazeline, Flamen, Hardy, Raon et van Clève. Les peintures sur le thème des *Métamorphoses* d'Ovide furent réalisées par Charles de La Fosse, François Verdier, René-Antoine Houasse, Noël et Antoine Coypel, Louis et Bon Boullogne, Bertin, Marot, Martin, Allegrain ou encore Jean Jouvenet. La galerie fut ornée de vues des bosquets de Versailles par Jean Cotelle. L'ameublement fut confié en majorité à l'ébéniste Antoine Gaudreaus, mais aussi à Domenico Cucci, qui livra des tables pour la galerie. Le tapissier Doublet aménagea les banquettes et tabourets avec des tapisseries de la Savonnerie et des soieries livrées par Marcellin Charlier.



Vue des parterres de Trianon avec Zéphyr et Flore
Jean Cotelle
© château de Versailles, Dist. RMN / © JM Manaï

PAR TROIS FOIS LE ROI CHANGEA L'EMPLACEMENT DE SON APPARTEMENT. D'abord installé dans l'aile droite, où il ne dormit jamais, il s'installa ensuite dans l'aile gauche, où il coucha pour la première fois en 1692, puis, après avoir détruit la vaste salle de spectacle qui donnait sur la cour d'Honneur et afin de se rapprocher de la marquise de Maintenon dont l'appartement ouvrait sur le Jardin du roi, il aménagea en ce lieu son dernier appartement en 1703. Quant à l'aile de Trianon-sous-Bois, elle fut remaniée en 1704-1707, et on lui adjoignit un étage afin de loger la famille royale, le duc d'Orléans, frère du roi, et son épouse la princesse Palatine, le Grand Dauphin, le duc de Bourgogne et les filles que Louis XIV avait eues avec Madame de Montespan. Loin des contraintes officielles de la Cour, les lieux étaient empreints d'un atmosphère familliale.

SI L'ÉDIFICE FUT AINSI COMPLÈTEMENT TRANSFORMÉ PAR RAPPORT AU TRIANON DE PROCELAINE, les jardins originels évoluèrent peu. Dans l'ensemble, André Le Nôtre, nouvellement chargé de Trianon, respecta le premier tracé. De vastes parterres aménagés face à la nouvelle construction, largement ouverts sur le canal, s'étendaient progressivement vers l'ouest. En descendant du péristyle, on trouvait d'abord « le parterre haut », entièrement recouvert de milliers de fleurs et orné de deux bassins ronds, puis le « parterre bas » bordé de berceaux de treillage recouverts de jasmin. Au bout de la perspective, le bassin du Plat-Fond fut plusieurs fois agrandi. À gauche, les orangers en pleine terre formaient des alignements ; un bassin rectangulaire longeait l'aile de Trianon-sous-Bois ; le jardin des Sources accueillait un bassin en forme de trèfle.

PRÈS DE L'ENTRÉE, le Roi disposait également d'un « jardin particulier » (aujourd'hui appelé « Jardin du Roi »), enclos presque sacré, où l'on plantait les fleurs odoriférantes les plus remarquables.

CHÂTEAU TRÈS PRIVÉ, Trianon était dédié aux spectacles et aux fêtes. Des opéras de Lully et Destouches furent joués dans la salle de spectacle, où l'on célébra aussi le carnaval de 1702, organisé par la duchesse de Bourgogne.

44

LE GRAND TRIANON AU XVIIIE SIÈCLE (1717-1795)



Vue du Grand Trianon du côté de l'avenue
Pierre-Denis Martin
© RMN (Château de Versailles) / H. Lewandowski

ABANDONNÉ APRÈS LA MORT DE LOUIS XIV EN 1715, Trianon accueillit en 1717 le tsar Pierre Ier de Russie invité par le duc d'Antin, successeur de Mansart à la Surintendance des Bâtiments. Dans les premières années de son règne, Louis XV n'y séjourna que très peu. Il y vint chasser le daim le 8 mars 1723 ou encore observer l'éclipse de soleil en compagnie de l'astronome Jacques Cassini le 2 mai 1724. En 1741, il offrit le château à son épouse, la reine Marie Leszczynska afin de l'éloigner de la cour.

À PARTIR DE 1750, il souhaita donner une nouvelle vie au domaine et fit effectuer quelques transformations dans les appartements de Madame de Maintenon, où il établit ses appartements et ceux de la marquise de Pompadour. Une petite chapelle fut également créée et la dernière chambre de Louis XIV devint une salle à manger. Quelques meubles furent livrés, réalisés par Bernard Van Riesen Burgh, Antoine Robert Gaudreaus et Gilles Joubert. Malgré ces aménagements, Louis XV ne vint pas davantage à Trianon. Il s'y recueillit néanmoins avec sa famille à la mort de Madame Henriette, sa fille préférée, en février 1752. Plusieurs appartements furent alors aménagés pour la reine, Madame Adélaïde, le Dauphin et la Dauphine.

À PARTIR DE 1768, le roi se désintéressa du Grand Trianon au profit de ses nouvelles constructions, et notamment du Petit Trianon naissant, plus intime. Passionné de botanique, il créa sur le domaine plusieurs jardins destinés aux cultures particulières : un jardin potager, un jardin fleuriste, une figuerie mais aussi des serres chaudes, une nouveauté encore rare à cette époque. Trianon devint alors progressivement un lieu d'expérimentation et d'études horticoles. Pour pouvoir travailler au milieu de ses fleurs et de ses serres, Louis XV fit aussi construire par Ange-Jacques Gabriel le pavillon Français, au cœur d'un petit jardin français, l'un des derniers du genre car bientôt supplanté par la mode des jardins à l'anglaise.

SI L'ARCHITECTURE DU TRIANON DE MARBRE EST RESTÉE INTACTE, les jardins botaniques ne survécurent pas à Louis XV. En 1774, Louis XVI offrit le domaine à Marie-Antoinette qui, peu sensible à l'horticulture, décida de faire transférer les collections scientifiques au jardin du Roi à Paris (actuel Jardin des plantes) afin de créer un nouveau parc de style anglais. Quelques meubles furent cependant livrés au Grand Trianon en 1782 pour le service du Dauphin, qui y logeait lorsque la reine était au Petit Trianon avec sa fille Madame Royale, dont, par exemple, une table à écrire estampillée de Jean Henri Riesener et Adam Weisweiler.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE LAISSA PEU DE TRACE SUR LES DÉCORS DES DEUX TRIANON qu'elle dépouilla néanmoins de leur mobilier, vendu entre 1793 et 1974. Une grande partie des tableaux fut déposée et envoyée à Versailles, où elle forma le fond du Musée spécial de l'École française, ouvert en 1797. Les symboles royaux furent détruits en 1795, mais le Château souffrit finalement peu de cette période troublée.

45

LE GRAND TRIANON SOUS NAPOLÉON (1805-1813)



Fauteuil de bureau de Napoléon à Trianon
Jacob-Desmalter
© château de Versailles, Dist. RMN / © JM Manaï

DEVENU PALAIS IMPÉRIAL, le Grand Trianon fut remeublé en deux temps par l'Empereur. D'abord en 1805, pour sa mère, Madame Mère à qui il attribua l'aile gauche tandis qu'il prit possession de l'aile droite avec Joséphine. Le Petit Trianon fut, quant à lui, attribué à sa sœur Pauline Borghèse. Guillaume Trepsat, architecte de Versailles, fut chargé des travaux et le mobilier fut livré par Jacob-Desmalter. Madame Mère refusa cependant de s'y installer, estimant ne pas y trouver les commodités nécessaires. De ce fait l'Empereur renonca aussi à y habiter et n'y vint que quelques fois pour chasser.

DE NOUVEAUX AMÉNAGEMENTS FURENT RÉALISÉS au Grand Trianon lorsque, après son divorce avec Joséphine, Napoléon décida de s'y installer avec Marie-Louise en 1810. Les architectes, qui avaient fourni des plans de transformation radicale, ne furent pas écoutés, et le palais ne changea pas d'aspect. Seul un nouveau mobilier fut livré par Jacob-Desmalter et Marcion, tandis que les bronzes étaient livrés par Claude Galle. L'ensemble ne s'éloignait guère au final de l'esprit de l'Ancien Régime, même après l'adjonction de tableaux à sujets napoléoniens commandés en 1811.

POUR SES BESOINS, Napoléon aménagea les anciens appartements de Louis XV et de Madame de Pompadour, mais il transforma la première partie en 1812 pour créer son cabinet particulier, seule pièce à décor Empire du palais. Le Petit Trianon et le Hameau furent également remeublés pour Marie-Louise. Afin de relier les deux châteaux, Napoléon fit détruire une partie du mur clôturant le jardin du Roi, qui communique depuis avec les jardins du Petit Trianon grâce à un pont en fer enjambant un chemin creux. Il fit également raser le bosquet des Sources.



L'armée française traverse le défilé de la Sierra de Guadarrama
Nicolas-Antoine Taunay
Décembre 1815
© RMN-GP (château de Versailles,) / © D. Arnaudet / H. Lewandowski

EN AOÛT 1811, une grande fête eut lieu à Trianon pour célébrer la naissance du roi de Rome, fils de Napoléon. On y joua plusieurs intermèdes au Petit Théâtre, des musiques de Paër dans les jardins illuminés, et la journée s'acheva par un grand dîner donné dans la galerie. Mais ce fut la seule fête. L'Empereur ne revint guère sur le domaine qu'en mars 1813 pour travailler à la reconstruction de la Grande Armée et mettre sur pied son plan de guerre, après le désastre de Russie.

LA RESTAURATION SEMBLE S'ÊTRE DÉSINTÉRESSÉE en grande partie du palais. Elle ne fit qu'ôter les tableaux napoléoniens et détruire les symboles impériaux. Pourtant, lors de la Révolution de Juillet 1830, Charles X, sur le chemin de l'exil, y tint son dernier conseil des ministres.

LE GRAND TRIANON SOUS LOUIS-PHILIPPE (1835-1848)

LE ROI LOUIS-PHILIPPE AVAIT BESOIN D'UN PALAIS pour surveiller les travaux de transformations du château de Versailles en musée de l'Histoire de France. En 1835, il opta pour le Grand Trianon, où il s'installa avec sa famille et aménagea son appartement de travail dans une aile donnant sur le Grand Canal, jamais utilisée jusque-là. Tandis que la sœur du roi, Madame Adélaïde, s'installait dans une partie de l'aile gauche, ses filles reprirent les appartements de l'Empereur, et ses fils s'installaient à Trianon-sous-Bois, où l'on créa une nouvelle chapelle à l'emplacement de l'ancienne salle de Billard. C'est là qu'eut lieu en octobre 1837, le mariage de la princesse Marie d'Orléans avec le duc de Wurtemberg. Un banquet fut également donné le 8 décembre 1840 dans la galerie d'honneur pour la reine Marie-Christine d'Espagne, chassée de son trône.

LES TRAVAUX DE RÉAMÉNAGEMENT, commencés en 1836 sous la direction de l'architecte Frédéric Nepveu, durèrent jusqu'en 1838. Du côté des jardins, un perron avec une grille en fer fut créé. Dans les sous-sols furent installés des calorifères, et une vaste cuisine pour le service du roi. Au-dessus du portail d'entrée de l'aile gauche fut placée une pendule de Vagner, horloger du Roi.

LES MEUBLES DE NAPOLÉON FURENT CONSERVÉS, mais on en changea les soieries, et un mobilier plus confortable vint les compléter, livré par Alphonse Jacob-Desmalter, Lemarchand et Jeanselme. Des portraits royaux vinrent remplacer les emplacements laissés vides par les tableaux napoléoniens. Le roi fit venir dans la chambre de l'aile gauche le lit de Napoléon aux Tuileries et un billard de Cosson fut placé au salon de musique.

AUCUN ÉVÉNEMENT MARQUANT NE PONCTUA CETTE PÉRIODE, mais comme Charles X en 1830, Louis-Philippe passa par Trianon au moment de partir en exil après la Révolution de 1848.

LE MUSÉE DU GRAND TRIANON (1851-2016)



Vue de la façade du Grand Trianon, côté cour
© Droits réservés

NAPOLÉON III livra de nombreux objets à Trianon à partir de 1851. Le château se transforma ainsi en un musée hétéroclite à la manière du XIXe siècle, tout en gardant son décor Louis-Philippe. Deux événements majeurs marquèrent la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle. En 1873 eut lieu sous le péristyle le procès du maréchal Bazaine, vaincu à Metz en 1870, présidé par le duc d'Aumale, fils de Louis-Philippe. Puis en 1920, fut signé dans la galerie le traité de paix avec la Hongrie à l'issue de la Première Guerre mondiale. La cérémonie, très tendue, ne dura que vingt minutes.

CE N'EST GUÈRE QU'AU DÉBUT DU XXE SIÈCLE, qu'on songea à rendre au palais son esprit originel en le remeublant historiquement. En 1910, le péristyle, clos par des fenêtres des deux côtés depuis 1810, fut rouvert, et Trianon, rendu indépendant de Versailles depuis Napoléon, fut à nouveau rattaché au grand château. Puis en 1913, les tableaux de Cotelle que Napoléon avait fait enlever de la galerie, retrouvèrent leur place.



Vue intérieure du péristyle du Grand Trianon
© Droits réservés

QUELQUES RECHERCHES PRÉSIDÈRENT AUSSI À UN PROGRAMME DE RESTAURATION beaucoup plus ambitieux, qui ne sera réalisé que dans les années 1960, à l'initiative du général de Gaulle et d'André Malraux, ministre de la Culture, qui firent de Trianon une résidence présidentielle inaugurée en juin 1966.

DEPUIS, GRÂCE EN PARTICULIER AU REVERSEMENT À L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE VERSAILLES de l'aile de Trianon-sous-Bois et des chambres des hôtes de la France, par la Présidence de la République et le ministère des Affaires Étrangères en 2011, le Grand Trianon, redevenu musée, a pu développer une nouvelle politique de remeublements historiques.

QUANT AUX JARDINS, leurs tracés n'ont guère changé au fil des siècles. Les jardiniers successifs y ont toujours fait la part belle aux fleurs, qu'ils aient souhaité préserver l'esprit des lieux en utilisant les palettes végétales d'origine ou qu'ils aient suivi l'esprit de leur temps, en s'inspirant des tendances proposées par les horticulteurs.

LA Ve RÉPUBLIQUE AU GRAND TRIANON

1950

24 MAI. La reine des Pays-Bas, Juliana déjeune à Trianon.

1954

Visite de l'Empereur d'Ethiopie Hailé Sélassié 1er.

1957

Voyage officiel de la Reine Elisabeth d'Angleterre et du duc d'Edimbourg.

DÈS 1959

Le Grand Trianon est pressenti pour devenir résidence présidentielle.

1960

Visite du Roi de Thaïlande Rama IX.
Visite du Président Khrouchtchev.

1961

JUIN. John Kennedy et son épouse Jacqueline sont reçus à Versailles.
Visite du Roi des Belges.
Visite du Shah d'Iran.

1960

13 OCTOBRE. le roi de Thaïlande Rama IX goûte à Trianon, après un déjeuner dans la galerie basse du château de Versailles.

1963-1966

Le Grand Trianon est entièrement restauré et historiquement remeublé.

1963

Visite du Roi Hassan II du Maroc.

1966

10 JUIN 1966. Inauguration du Grand Trianon par le général de Gaulle. Voué à des cérémonies officielles, il accueille dans l'aile gauche les appartements réservés aux chefs d'État étrangers et à leur suite, tandis que l'aile de Trianon-sous-Bois est réservée au président français.
DÉCEMBRE 1966. Visite officielle du duc d'Edimbourg, époux de la reine d'Angleterre.

1967

19 ET 20 JUIN. Visite officielle du premier ministre britannique, Harold Wilson.

48

1968

9 FÉVRIER. Visite officielle du président irakien, Abdul Rahman Aref.
26 SEPTEMBRE. Gala donné pour l'Association internationale des parlementaires de langue française.

1969

1ER MARS. Le général de Gaulle et Richard Nixon déjeunent à Trianon.

1970

15 JUIN. Visite officielle du Président de la République socialiste de Roumanie, Nicolae Ceausescu.
Dîner avec Omar Bongo, Président du Gabon, dans la galerie des Cotelle.

1971

OCTOBRE. Le président Pompidou reçoit Leonid Brejnev en visite officielle.
Visite du Président de la République du Togo Gnassingbé Eyadema.

1972

15 AU 19 MAI. Visite officielle de la reine Elisabeth II et de son époux le duc d'Edimbourg.
JUIN. Visite officielle de la reine des Pays-Bas.
Visite du Président de la République d'Indonésie Soeharto.

1973

AVRIL. Visite officielle du président du Mexique Luis Echeverria Alvarez.
MAI. Visite officielle du roi Fayçal d'Arabie Saoudite.
OCTOBRE. Visite officielle du président italien Giovanni Leone.

1974

24 AU 27 JUIN. Visite officielle du Shah d'Iran, Mohammed Reza Pahlevi et de son épouse, l'impératrice Farah Diba.

1976

22 AU 25 NOVEMBRE. Visite officielle du roi Hassan II du Maroc.
Visite du Président de la Côte d'Ivoire Félix Houphouët-Boigny.

1977

OCTOBRE. Visite officielle du président yougoslave, le maréchal Tito.

1978

5 MAI Visite officielle du président américain Jimmy Carter.
11 DÉCEMBRE. Visite officielle du roi Hussein, souverain de Jordanie.

1979

Visite du Président du Portugal Antonio Ramalho Eanes.

1981

JANVIER. Visite officielle du président brésilien, João Figueiredo.

1982

Sommet des pays industrialisés (G7).

1985

Visite de Mikhaïl Gorbatchev.

1992

5 AU 7 FÉVRIER. Visite officielle du président russe Boris Eltsine et de son épouse.

2011

Reversement de l'aile de Trianon-sous-Bois et des chambres des hôtes de la France à l'Établissement public de Versailles, par la Présidence de la République et le ministère des Affaires Étrangères.
Lancement d'une nouvelle politique de remeublements historiques.

2014

27 MARS : le président François Hollande reçoit le président chinois Xi Jinping et son épouse pour un dîner privé à l'occasion du cinquantième anniversaire de la reconnaissance de la Chine populaire par le général de Gaulle.





PARTIE VI

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

LES PARTENAIRES MÉDIAS

DEPUIS SA CRÉATION EN 1949, *Paris Match* raconte le monde tel qu'il est à travers les aventures humaines les plus fortes, les plus authentiques, les plus inédites.

DU PHOTOJOURNALISME DONT IL EST L'UNE DES RÉFÉRENCES MONDIALES aux nouveaux outils d'informations numériques qui lui ont valu d'être récompensé, *Paris Match* pose un regard attentif sur tout ce qui compose, chaque jour, l'actualité. Dans ce fil d'informations continues s'écrit le film de la réalité. *Paris Match* en retient des instants de vie qui racontent l'Histoire. Et illustrent les destins des uns et des autres.

1ER MAGAZINE FRANÇAIS DE L'ACTUALITÉ ET 5ÈME MAGAZINE AU MONDE (sources FIPP), *Paris Match* est le partenaire des grandes institutions qui œuvrent pour la culture et son rayonnement auprès du plus grand nombre. C'est dans cette perspective que *Paris Match* est associé au château de Versailles pour l'exposition-événement *Un Président chez le Roi. De Gaulle à Trianon*.

GRÂCE À LA DIVERSITÉ DE SES PUBLICATIONS, *Connaissance des Arts* donne à ses lecteurs tous les repères indispensables pour mieux comprendre l'art de toutes les époques, de l'archéologie à la création contemporaine, de l'art des jardins à la photographie, du design à l'architecture. En complément de son mensuel (11 numéros par an), *Connaissance des Arts* publie une quarantaine de hors-série et des livres d'art. Également présent sur Internet, connaissancedesarts.com est le site de référence de toute l'actualité artistique nationale et internationale, avec ses articles de fond, portfolios, podcasts et vidéos. *Connaissance des Arts* existe maintenant en version numérique grâce à son application, une version enrichie de photos et vidéos…

CHAQUE MOIS, *Connaissance des Arts* tient ses lecteurs au courant de toute l'actualité internationale. Expositions, ventes aux enchères, foires et salons sont commentés sous la plume des meilleurs journalistes et experts.

CETTE ANNÉE, LE PARISIEN est fier d'être le partenaire de l'exposition *Un Président chez le Roi. De Gaulle à Trianon*.

LE PARISIEN A TOUJOURS ACCOMPAGNÉ LES GRANDS ÉVÈNEMENTS CULTURELS : musique, expositions, cinéma, théâtre, littérature à Paris, en Ile-de-France.

LE PARISIEN-AUJOURD'HUI EN FRANCE EN QUELQUES CHIFFRES …
En 2015, la diffusion du Parisien-Aujourd'hui en France était de plus de 400 000 exemplaires ce qui représente 2 451 000 lecteurs chaque matin. Sur le web, le Parisien est 3ème sur le mobile, 1er sur les réseaux sociaux et 5ème des sites d'actualité.

POUR SUIVRE NOTRE ACTUALITÉ :
www.leparisien.fr.

CRÉÉE EN 1994, LCI EST LA CHAÎNE D'INFO EN CONTINU DU GROUPE TF1. Disponible sur la TNT gratuite depuis le 5 avril 2016, LCI se démarque par sa ligne éditoriale généraliste qui traite de toutes les grandes thématiques de l'actualité à travers de nombreux magazines animés par les signatures de la chaîne : Valérie Expert, Vincent Hervouët, Julien Arnaud, Audrey Crespo-Mara, François-Xavier Pietri… Sa grille des programmes s'articule également autour de grandes sessions d'information aux moments clés de la journée. LCI accueille chaque année plus de 5 000 invités (chefs d'entreprise, hommes politiques, artistes, sportifs, grands témoins…), tous ceux qui font l'actualité.

LCI EST UNE MARQUE PUISSANTE avec un taux de notoriété de 76%. La chaîne est disponible sur le câble, le satellite et chez les principaux FAI.

FRANCE INFO, RADIO DU GROUPE RADIO FRANCE dirigée par Laurent Guimier, est le média global d'information de service public.

UNE GRANDE RÉDACTION DE 160 JOURNALISTES concentrée sur deux objectifs : être la meilleure source d'information et offrir en temps réel les clés pour comprendre l'actualité, de l'antenne radio historique aux derniers-nés des réseaux sociaux.

REPORTAGES, INVITÉS ET DÉCRYPTAGES DE SPÉCIALISTES se succèdent en direct 365 jours par an sur l'antenne et les supports numériques.

FRANCE INFO, LE RÉFLEXE INFO.



PARTIE VII

INFORMATIONS PRATIQUES

INFORMATIONS PRATIQUES

RETROUVEZ-NOUS SUR :

www.presse.chateauversailles.fr

www.chateauversailles.fr

ACCÈS AU GRAND TRIANON

DEPUIS PARIS : autoroute A13 (direction Rouen) 2e sortie « Versailles Notre Dame ».
Accès par la grille de la Reine. Accès payant et autorisé de 7h à 19h en haute saison et de 8h à 18h en basse saison.
DEPUIS LE CHÂTEAU : 25 minutes à pied par les jardins, arrêts Petit Trianon et Grand Trianon en petit train.

HORAIRES D'OUVERTURE

Le Grand Trianon est ouvert tous les jours, sauf le lundi de :
- **12h à 18h30 en haute saison**, dernière admission à 18h (fermeture des caisses à 17h50)
- **de 12h à 17h30 en basse saison**, dernière admisson à 17h (fermeture des caisses à 16h50).

(Haute saison : 1er avril - 31 octobre / Basse saison : 1er novembre - 31 mars)

TARIFS

Exposition accessible avec le billet Châteaux de Trianon ou le billet Passeport, et la carte « 1 an à Versailles »
Gratuit pour les moins de 26 ans, résidents de l'Union européenne.
BILLET CHÂTEAUX DE TRIANON : 10€, tarif réduit 6€, gratuit pour les moins de 26 ans, résidants de l'union européenne.
PASSEPORT, donnant accès au Château, aux jardins, aux châteaux de Trianon et domaine de Marie-Antoinette et aux expositions temporaires :

1 journée : 18€ / 25€ les jours de Grandes Eaux Musicales
2 jours : 25€ / 30€ les jours de Grandes Eaux Musicales





